

TRADUCTION ET COMMENTAIRE D'UN TEXTE LATIN

Vous commenterez le texte suivant après avoir traduit l'extrait de « *Non ita dis uisum est...* » jusqu'à « ... *uiuere posse senex* ».

Vieillir en exil

Condamné par Auguste à l'exil sur les rives du Pont-Euxin, Ovide regrette de vieillir loin de Rome.

Iam mea cycneas imitantur tempora plumas
inficit et nigras alba senecta comas ;
iam subeunt anni fragiles et inertior aetas,
iamque parum firmo me mihi ferre graue est.
Nunc erat ut posito deberem fine laborum 5
uiuere me nullo sollicitante metu,
quaeque meae semper placuerunt otia menti
carpere et in studiis molliter esse meis
et paruam celebrare domum ueteresque Penates
et quae nunc domino rura paterna carent, 10
inque sinu dominae carisque sodalibus inque
securus patria consenuisse mea.
Haec mea sic quondam peragi sperauerat aetas.
Hos ego sic annos ponere dignus eram.
[*Non ita dis uisum est, qui me terraque marique 15*
actum Sarmaticis exposuere locis.
In caua ducuntur quassae naualia puppes,
ne temere in mediis dissoluantur aquis ;
ne cadat et multas palmas inhonestet adeptos,
languidus in pratis gramina carpit equus ; 20
miles, ubi emeritis non est satis utilis annis,
ponit ad antiquos, quae tulit, arma Lares.
Sic igitur tarda uires minuente senecta
me quoque donari iam rude tempus erat ;
tempus erat nec me peregrinum ducere¹ caelum 25
nec siccam Getico fonte leuare sitim,
sed modo, quos habui, uacuos secedere in hortos,
nunc hominum uisu rursus et Vrbe frui.
Sic animo quondam non diuinante futura
optabam placide uiuere posse senex.] 30
Fata repugnarunt, quae, cum mihi tempora prima
mollia praebuerint, posteriora grauant ;
iamque decem lustris omni sine labe peractis,
parte premor uitae deteriore meae,
nec procul a metis quas paene tenere uidebar 35
curriculo grauis est facta ruina meo.

¹ *ducere* : ici « respirer ».

Ergo illum demens in me saeuire coegi,
 mitius immensus quo nihil orbis habet
 ipsaque delictis uicta est clementia nostris !
 Nec tamen errori uita negata meo est, 40
 uita procul patria peragenda sub axe Boreo,
 qua maris Euxini terra sinistra iacet.
 Haec mihi si Delphi Dodonaque diceret ipsa,
 esse uideretur uanus uterque locus.
 Nil adeo ualidum est, adamas licet alliget illud, 45
 ut maneat rapido firmitus igne Iouis.
 Nil ita sublime est supraque pericula tendit,
 non sit ut inferius subpositumque deo.
 Nam quamquam uitio pars est contracta malorum,
 plus tamen exitii numinis ira dedit. 50
 At uos admoniti nostris quoque casibus este,
 aequantem Superos emeruisse uirum !

Ovide

Traduction

Déjà mes tempes ressemblent au plumage du cygne et la blanche vieillesse décolore mes cheveux noirs ; déjà viennent les frêles années et l'âge perd ses forces ; déjà, tout affaibli, il m'est pénible de me soutenir. C'est maintenant que, ayant mis un terme à mes travaux, je devrais vivre sans être tourmenté par la crainte, goûter les loisirs qui ont toujours charmé mon esprit, me laisser aller mollement à mes goûts, vivre dans ma petite maison auprès de mes vieux Pénates et dans les champs paternels maintenant privés de leur maître, et vieillir dans l'affection de mon épouse, au milieu de mes amis, en sûreté dans ma patrie. Ainsi avais-je espéré jadis terminer ma vie. Ainsi me croyais-je digne de finir mes ans.

[*passage à traduire*]

Les destins s'y sont opposés : après m'avoir accordé d'heureuses premières années, ils accablent les dernières ; après déjà dix lustres accomplis sans dommage, je succombe au déclin de ma vie et, près de la borne que je croyais presque toucher, mon char s'est effondré. Ainsi, dans ma folie, j'ai forcé à sévir contre moi l'homme le plus doux qui soit dans l'immense univers, et mes fautes ont vaincu sa clémence ! Et pourtant mon erreur ne m'a pas coûté la vie, cette vie que je dois passer loin de ma patrie sous le pôle boréal, sur la rive occidentale du Pont-Euxin. Si Delphes et Dodone même me l'avaient prédit, je n'aurais pas ajouté foi à ces deux oracles. Mais il n'est rien d'assez solide, même lié de chaînes d'acier, pour résister à la foudre rapide de Jupiter. Rien n'est si élevé, si au-dessus des dangers qui ne soit inférieur et soumis à un dieu. Car, bien que ma faute m'ait valu une partie de mes maux, la colère de la divinité a aggravé ma ruine. Mais vous, apprenez par mon sort à bien mériter d'un homme égal aux dieux du ciel !

Traduction Jacques André (1968)